

Burundi : les activités sociales dans les campus de l'Université suspendues

@rib News, 29/04/2015 â€“ Source Xinhua Les activités sociales dans les campus de l'Université du Burundi sont suspendues sur l'ordre du ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Joseph Butore, qui a signé mercredi une ordonnance en ce sens. "La présente ordonnance a pour objet de suspendre temporairement les activités sociales à l'Université du Burundi pour des raisons d'ordre sécuritaire. Les étudiants sont priés de quitter tous les homes des campus universitaires de Mutanga, Kiriri, Kamenge et Zenge à partir de ce jeudi à 07h00. Ils sont priés de prendre avec eux leurs effets personnels et de laisser les portes de leurs chambres ouvertes", a déclaré le ministre.

Il a averti que tout étudiant qui tentera de faire obstacle à la mise en application de cette ordonnance sera sanctionné conformément aux lois. Il a fait savoir que leur retour dans ces homes concernés sera conditionné par l'amélioration des conditions sécuritaires dans et autour des campus universitaires, où l'on observe, selon M. Butore, une situation de désordre public qui, selon lui, constitue une menace pour l'université. D'aucuns pensent que cette ordonnance serait liée aux manifestations en cours contre le 3^e mandat du président Pierre Nkurunziza, manifestations auxquelles de nombreux étudiants prennent part. Les manifestations, qui ont commencé le 25 avril, au lendemain de la désignation de M. Nkurunziza par son parti comme candidat à la prochaine élection présidentielle, se poursuivent dans des communes périphériques de la mairie, puisque les policiers ont bloqué l'accès au centre-ville aux manifestants. Officiellement, deux personnes ont trouvé la mort dans les affrontements. Au centre-ville de Bujumbura, on a vu mercredi l'augmentation de la circulation et certaines activités économiques reprendre timidement. Toutefois, il y a eu des affrontements entre les forces de l'ordre et les manifestants tard dans la soirée dans les communes périphériques, plus particulièrement dans des communes du sud de la capitale comme Musaga.